



Membres de la Fraternité Missionnaire en Rural : Gustave et Suzette



Gustave.

Né en 1936 en Mayenne, aîné d'une famille de 5 garçons, mes parents, petits agriculteurs, étaient locataires d'une ferme de 18 ha : élevage laitier, porcs, volailles et un peu de céréales. En 1950, la ferme est reprise par le propriétaire, d'où déménagement dans une ferme de la commune voisine. Après le CEP obtenu en juin à 14 ans, je participais matin et soir à la traite manuelle des 12 vaches avec mes parents. Puis, c'était la vaisselle quotidienne de la famille ainsi que le lavage du matériel de la laiterie.

A 15 ans, ainsi que mon frère Daniel, nous avons suivi les cours de la Maison Familiale d'Evron. 15 km à vélo avec la valise pour la semaine. C'était lourd pour Papa et Maman privés de l'aide de 2 aides familiaux.

Découverte de la JAC grâce à un prêtre dynamique de Bais. A la fédé, à Laval, j'ai bénéficié d'une journée de préparation avant de partir au service militaire, témoignage précieux et décisif pour continuer à vivre en chrétien lors des classes à Valence puis des 23 mois d'engagement en Algérie.

En Algérie, j'ai réfléchi à mon avenir. C'est ainsi qu'en 1958, j'ai écrit à Frère Pierre-Marie de GOY. Il m'a donné l'adresse d'un vacher dans l'Oise. Celui-ci m'a envoyé la photo de la salle de traite et évoqué son travail de vacher, et ce, avec beaucoup de gentillesse. Puis j'ai écrit à Frère Pierre-Marie pour réaliser le stage de vacher. Et en mai 1959, je reçois une lettre me proposant d'effectuer ce stage en juillet.

Suzette. Née en 1942, dernière d'une famille de 6 enfants dont 5 filles et 1 garçon. Papa était président de l'Union Laitière de Louviers et, à ce titre, a reçu la visite de Frère Pierre-Marie dès son arrivée en 1949 à Canappeville. En 1955, Papa est décédé accidentellement. J'avais 13 ans. Il m'a beaucoup manqué. Papa et Maman parlaient peu de leur foi mais la vivaient concrètement par leurs engagements.

Après le CEP, j'ai suivi des cours de secrétariat à Evreux durant 3 ans pour obtenir le CAP. Puis, j'ai travaillé 4 ans dans une usine comme secrétaire (courrier) et assuré en fin de mois la paie en espèces de 120 personnes. Mes sœurs aînées ont été engagées à la JACF comme responsables fédérales. ►



► **Et notre suite commune :**

Gustave. Après l'année 1960 vécue comme aide-familial chez mes parents, je suis revenu au centre, suite à la demande de Frère Pierre-Marie. Au 1er janvier 1961, j'ai été embauché par la Fédération Nationale de Producteurs Laitiers pour initier les éleveurs à la traite mécanique, et ce à mi-temps, et l'autre mi-temps au centre. La FNPL m'envoyait dans les départements qui me mobilisaient durant une semaine. Réunion en salle puis démonstration pratique en étable ou salle de traite. Ce n'était pas de tout repos.

Suzette, responsable JACF de la zone du Neubourg m'a fait appel. Après réflexion, j'ai accepté. Ainsi, en travaillant ensemble, nous avons fait davantage connaissance et abouti, début 1963, à nous aimer. Tout en nous retrouvant le dimanche, nous échangeons par courrier chaque semaine, lettres attendues par l'un et l'autre, les écrits restent ! Pour nous, le mariage : une affaire sérieuse. D'où participation à des soirées de préparation au mariage à Evreux. Echanges riches animés par une très bonne équipe. Puis, participation en février 1964 à une retraite chez les jésuites à Manrèse. Notre mariage fut célébré le 2 mai 1964 par Frère Pierre-Marie.

Notre premier fils, Philippe, est né le 23 juillet 1966 ; malheureusement, il est décédé le 1^{er} décembre 2018 à 52 ans. Frère Pierre-Marie nous a proposé de pérenniser notre présence. C'est ainsi que nous avons fait construire notre maison en 1968. Emmanuel est né en novembre 1969 suivi de Marie-Laure, en janvier 1971.

Peu de temps après notre mariage, nous avons été sollicités pour être responsable fédéral jeunes foyers au sein du MFR. Nous avons aussi créé une équipe jeunes foyers. Suzette, très vite, s'est engagée à l'ACE sur Canappeville. Comme bénévole, elle a lancé le club de gymnastique volontaire à Canappeville

puis suivi la formation pour en être l'animatrice avec 2 autres personnes du coin.

Moi, Gustave, au début des années 1970, je participais durant 2 jours au comité national CMR qui réunissait les 4 branches : agri, ouvriers, art-com. et p-l-t. J'en revenais fatigué. Suzette assumait mes absences.

Suzette : après avoir assuré le caté sur Quatremare durant 15 ans, j'ai passé le relais. Dès 1979, j'ai été sollicitée pour réaliser des enquêtes au service de la DDA durant 12 ans. Certaines enquêtes m'ont permis de sillonner tout le département.

Tous les deux, à des titres divers, nous avons participé au synode diocésain, décidé par Jacques GAILLOT.

Lors du synode, l'option de la mise en place du Carrefour Rural a été votée. Jacques Gaillot l'a inauguré en 1994. Très vite, une équipe s'est mise en place, constituée des mouvements ACE, MRJC, CMR et la FEDEAR. Sœur Odile CHEVERAU, sœur des Campagnes, a rejoint le prieuré de Quatremare pour être au service du Carrefour Rural.

J'ai été, de 1985 à 1990, permanente à mi-temps à l'ACE, et de 1991 à 1998 au CMR, et l'autre mi-temps au Carrefour Rural. En lien avec le synode, invités à réaliser des projets concrets, nous avons créé un groupe d'échanges de savoirs à Canappeville puis au Neubourg, suite à notre déménagement.

Gustave : De mon côté, membre de l'AFDI HN, (Agriculteurs Français et Développement International Haute-Normandie), à Noël 1979, j'ai participé à ma première mission au Vietnam durant 2 semaines sur Saïgon et j'y suis retourné tous les 2 ans à 4 reprises dont 3 sur Hanoï, la dernière en mars 1999.

Suzette : En 1998, j'ai été contrainte d'arrêter de travailler pour raison de santé. Trois années ont été nécessaires

pour découvrir les causes de ma maladie **orpheline**. Les traitements appropriés portaient sur les conséquences des douleurs très vives et non sur les causes. Etant sans forces, j'ai dû accepter l'usage du fauteuil roulant conduit par Gustave. Le plus difficile a été l'impossibilité de pouvoir conduire ; dur, dur ! Et d'être totalement dépendante de mon mari pour toutes les tâches de la maison et les nombreux déplacements pour les divers rendez-vous. Dès janvier 2003, un complément alimentaire m'a permis de retrouver lentement des forces, ma santé s'est améliorée et j'ai pu me déplacer à l'aide d'une canne sur une petite distance.

Membres de la Fraternité Missionnaire en Rural, nous avons eu la joie de vivre une retraite en 1998 dans un monastère à Saint-Thierry. Echanges d'une grande richesse et accueil simple par les moniales.

Puis des week-end successifs : Au Bec Hellouin, réco à Saint-Aubin, etc...et ce, jusqu'en novembre 2017. A chaque fois, une grande joie d'avoir pu participer, notre foi s'en trouvait enrichie et nous permettait de vivre notre situation particulière. La prière du lundi, reçue chaque semaine, permet d'être en communion avec les membres de la fraternité.

Suzette : Et début juillet 2018, je suis tombée et me suis fracturée le bassin : 2 mois d'hôpital avant de rejoindre la maison

en ambulance allongée. Depuis, je marche à l'aide d'un déambulateur, incapable de me mettre debout, et les déplacements nécessaires se font en ambulance en position allongée. De très bons amis me rendent visite, occasion d'échanger, de jouer aux cartes, de faire une partie de scrabble... Désormais, les réunions de notre équipe CMR se font à la maison. Nous pouvons partager en toute confiance... C'est un véritable réconfort.

Prions en Eglise, le quotidien La Croix et la Vie contribuent à nourrir notre prière et notre foi sans oublier notre prière commune au coucher. Au quotidien, Suzette prie avec une partie de la prière de Charles de Foucauld :

Que ta volonté se fasse en moi ! Mon Père, je m'abandonne à toi. Fais de moi ce qu'il te plaira. Quoi que tu fasses de moi, je te remercie. Je suis prête à tout. J'accepte tout, pourvu que ta volonté se fasse en moi.

Pour conclure, nos divers engagements ont été, pour nous deux, d'une grande richesse et nous en rendons grâce à Dieu. La foi ne supprime pas la douleur du décès de Philippe mais aide à vivre ce deuil. La vie est plus forte que la mort, nous sommes nés pour vivre !

Suzette et Gustave Monnier
Le Neubourg (Eure)

Suzette, Gustave
et leurs petits-enfants

